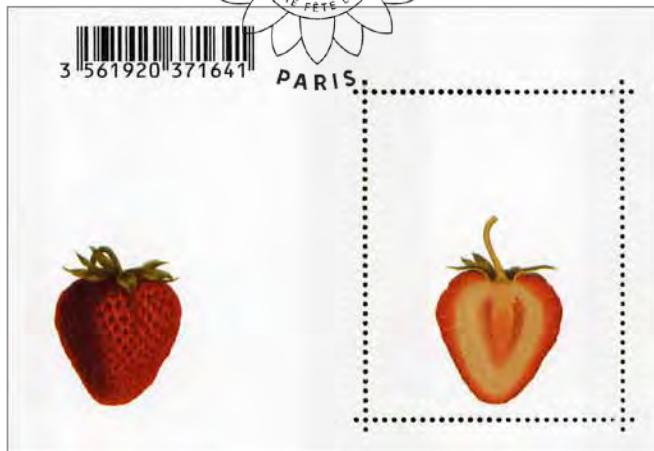


Fête du Timbre



Bloc représentant une estampe intitulée «Fraisier Rubis» réalisée par le peintre Alfred Riocreux et gravée par Philibert Picart.

Une première pour l'imprimerie de Philatéposte : ce bloc présente de nombreuses aspérités : taille-douce, parfum ainsi qu'une impression recto/verso.

INFOS TECHNIQUES

Mise en page : Stéphanie Ghinéa

Gravure : Pierre Bara

© Museum national d'Histoire naturelle, Dist RMN / image du MNHN, bibliothèque centrale.

Impression: mixte hélio/taille-douce, recto/verso

Couleurs : recto : quadrichromie + parfum + 1 couleur taille-douce ; verso : quadrichromie + bandes gommées.

Format du bloc : horizontal 105 x 71,5 mm comprenant un timbre vertical 52 x 40,85 mm

Valeur faciale : 2,00 €

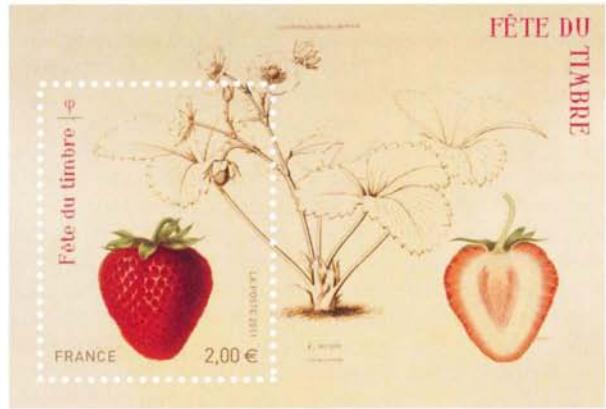
Tirage : 1 600 000 ex

Catégorie : Commémoratif

INFOS PRATIQUES

En vente comme tous les autres produits de la Fête du Timbre

Fête du timbre



Mini-bloc horizontal, format : 105 x 71,5 mm
Gravure : Pierre Bara
Impression : héliogravure / taille-douce
1 timbre horizontal 52 x 40,85

D epuis l'année dernière, la Fête du Timbre s'est donné comme ambition de s'engager en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable. Et ce à travers les quatre éléments : l'Eau, la Terre, le Feu et l'Air. L'Eau, thématique qui a drainé l'édition 2010, fait donc place à l'élément premier : la Terre. Cette Marianne incarne des préoccupations très actuelles, partagées par beaucoup : préserver celle qui héberge une grande partie de la vie. Et dont provient la majeure partie de nos aliments. Il s'agit de réduire son empreinte écologique, la trace que nous laissons sur la Terre, pour protéger la faune, la flore... et l'homme. Dans le langage de tous les jours, la Terre est très présente. Preuve en est, ces expressions : mettre pied à terre, la Terre promise, avoir les deux pieds sur terre, la terre de ses ancêtres, être quelqu'un de très terre à terre, entre ciel et terre, sortir de terre, toucher terre... Quant aux citations, Victor Hugo a dit : «La terre est au soleil ce que l'homme est à l'ange» ; et Federico García Lorca : «La terre est le probable paradis perdu». Dans les arts aussi, elle a inspiré et inspire encore les artistes, qu'ils soient photographes, écrivains ou peintres. À mesure que la Terre épouse ses réserves, que la pollution infiltre les sols, que la Terre se réchauffe, que les températures se dérèglent... les initiatives se multiplient pour tenter de préserver la santé de la planète («Défi pour la Terre», le film Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau, etc...). Et, à l'échelle humaine, des changements simples nous sont soufflés en matière d'alimentation, de consommation d'énergie ou encore de transports. De petits gestes qui peuvent faire beaucoup, surtout si nous sommes des millions à les reproduire.